

## Le président tanzanien Magufuli en Inde avec un coronavirus

@rib News, 12/03/2021 Source Reuters Le principal chef de l'opposition tanzanienne a déclaré jeudi que le président John Magufuli, un sceptique convaincu du COVID-19 qui est hors de la vue du public depuis près de deux semaines, se trouve en Inde sous traitement médical pour le virus et est dans un état grave.

Tundu Lissu, qui a perdu les élections de l'année dernière face à Magufuli, a cité des sources médicales et de santé au Kenya pour son information selon laquelle le président avait été transféré dans un hôpital au Kenya en Inde et est en coma mais n'a pas fourni de preuves. Les porte-parole du gouvernement tanzanien sont restés muets pendant les jours de speculation sur le sort et la santé de Magufuli, 61 ans. Les représentants des gouvernements du Kenya et de l'Inde également contactés par Reuters n'ont pas non plus donné d'informations. Au pouvoir depuis 2015 et surnommé «The Bulldozer», Magufuli a été vu pour la dernière fois le 27 février, en train de regarder sa nature robuste lors d'une cérémonie à la State House à Dar es Salaam. Lissu a déclaré à Reuters que Magufuli avait été transporté par avion à l'hôpital de Nairobi au Kenya au début de cette semaine, puis vers une destination inconnue en Inde. «Il est comateux depuis hier matin», a-t-il déclaré à Reuters, sans donner plus de détails. Le journal Kenya's Nation a cité mercredi des sources politiques et diplomatiques non identifiées disant qu'un dirigeant africain, qu'il n'a pas nommé, était tombé en coma COVID-19 sur un ventilateur à l'hôpital de Nairobi. Les représentants de l'hôpital ont déclaré à Reuters qu'ils n'ont aucune information à divulguer. Le directeur des communications de Magufuli, Gerson Msigwa, et le porte-parole du gouvernement Hassan Abbas n'ont pas répondu aux messages de Reuters demandant des commentaires. Le ministre indien des Affaires étrangères et son haut-commissariat, ou ambassade, à Nairobi n'ont fait aucun commentaire dans l'immédiat. Magufuli a minimisé la menace du COVID-19, affirmant que Dieu et des remèdes tels que l'inhalation de vapeur protégeraient les Tanzaniens. Il s'est moqué des tests de coronavirus, a déclaré les vaccins dans le cadre d'un complot occidental pour prendre la richesse de l'Afrique et s'est opposé au port de masque et à la distanciation sociale. «Son déni de COVID en lambeaux, sa folie de la prière sur la science s'est transformée en un boomerang mortel», a tweeté Lissu dans les premières heures de jeudi. Selon la constitution du pays, la vice-présidente Samia Suluhu Hassan prendrait la relève pour le reste du mandat de cinq ans si le président est incapable de s'acquitter de ses fonctions. La Tanzanie a cessé de communiquer des données sur les coronavirus en mai de l'année dernière lorsqu'elle a déclaré qu'elle comptait 509 cas et 21 décès, selon les données de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). La directrice de l'OMS pour l'Afrique, Matshidiso Moeti, a déclaré lors d'une conférence de presse jeudi qu'elle n'a aucune information directe sur la santé de Magufuli et qu'il ne serait pas sage de spéculer. Elle a noté que la Tanzanie reconnaissait désormais le danger du COVID-19 à la suite du décès de deux hauts fonctionnaires et a déclaré que plus de données seraient les bienvenues. «Quoi qu'il en soit du président Magufuli, nous ne pouvons que lui souhaiter bonne chance si ces histoires sont effectivement vraies, et nous remercions vivement notre volonté de soutenir le gouvernement et le peuple tanzanien», a-t-elle déclaré. Magufuli, un ancien professeur de chimie du village de Chato, dans le nord-ouest de la Tanzanie, a rapidement gravi les échelons politiques après avoir remporté un siège au parlement en 1995. Peu de temps après son élection en 2015, il a fait face à des accusations de la part des pays occidentaux et des partis d'opposition d'érosion de la démocratie, ce qu'il nie. Des images télévisées ont montré Magufuli le 8 janvier avec le haut diplomate chinois Wang Yi sans masque pour le rencontrer lors d'une tournée en Afrique. Magufuli a déclaré que cela démontrait que le ministre savait que la Tanzanie était exempte de COVID-19 et a commencé à lui serrer la main devant les caméras alors que les deux hommes souriaient. D'autres responsables chinois présents portaient des masques.